

Le carnet du Messenger

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Le messenger suisse de Paris : organe d'information de la Colonie suisse**

Band (Jahr): **4 (1958)**

Heft 5

PDF erstellt am: **06.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LE CARNET DU MESSAGER

NAISSANCE

Nous avons le plaisir d'annoncer la naissance de Coraline-Catherine-Claire de Wurstemberger, fille de M. et Mme Jean-Pierre de Wurstemberger, et petite-fille de Mme de Salis, épouse de notre éminent ministre. Toutes nos félicitations.

Paris, le 22 avril 1958.

DECES

On nous prie d'annoncer le décès survenu en mars dernier de Mme Veuve Rodolphe Baumann, née Anna Bögli. Nos sincères condoléances.

33, rue Marcel-Baudrat, à Arnouville-lès-Gonesse (Seine-et-Oise).

M. Robertini a le chagrin de vous annoncer la mort de son fils Robert-Christian Robertini, double national, tombé en Algérie, dans le Massif du Tiourga, le 23 février, à l'âge de 21 ans. Nous adressons à M. Robertini, nos condoléances émues.

14^{bis}, rue Albert-Guilpin, Gentilly (Seine).

M. Marcel PILET-GOLAZ

Le 11 avril, est décédé subitement à Paris, à l'âge de 69 ans, M. Marcel Pilet-Golaz, ancien Président de la Confédération ; il a été foudroyé par une attaque, alors qu'il se préparait à participer à une séance du conseil d'administration de la Fédération européenne pour les Echanges internationaux.

A la mémoire de M. Pilet-Golaz restera essentiellement relié le mérite d'avoir sauvegardé l'indépendance de la Suisse pendant les années critiques 1940-1944. Conseiller fédéral dès l'âge de 39 ans, il recueillit, en janvier 1940, la succession de M. Giuseppe Motta et dut faire face à de lourdes responsabilités, à un poste où les circonstances l'exposaient nécessairement à de vives critiques. Lorsque sa mission périlleuse fut terminée, avec la victoire alliée, il démissionna, en novembre 1944, et fut remplacé par M. M. Petitpierre à la tête du Département politique fédéral. Il ne joua plus, dès lors, de rôle actif dans la vie politique suisse ; l'avènement, en Europe, de nouvelles conceptions et de nouvelles personnalités, créa autour de lui un isolement accentué par son tempérament un peu hautain. Les dernières années de sa vie contrastèrent ainsi singulièrement avec ses débuts brillants dans la vie publique. On peut penser que, malgré les critiques assez vives dont il a été l'objet, l'histoire reconnaîtra l'importance du rôle qu'il a si bien rempli.

Personne ne lui contestera une intelligence et une clairvoyance exceptionnelles. Ne disait-il pas, en automne 1940 : « Les Allemands perdront la guerre, mais il faudra quinze ans pour les battre, s'ils n'attaquent pas les Russes, et cinq ans, s'ils se retournent contre leurs alliés d'aujourd'hui. » (1859).

Rappelons que M. Marcel Pilet-Golaz était venu, il y a quelques années, faire une conférence à l'Université populaire de Lille, et que sa présence avait été l'occasion d'une manifestation de sympathie à l'égard de notre pays.

« **Messenger Consulaire de Lille** ».

Le Professeur William RAPPARD

Le Professeur William Rappard est mort à Genève à l'âge de soixante-quinze ans.

C'était une personnalité internationale de premier plan. Docteur ès sciences politiques et économiques de l'Université de Genève, qu'il devait illustrer par son enseignement, c'est lui qui fonda — avec l'aide du professeur français Paul Mantoux — l'Institut universitaire des hautes études internationales, véritable pépinière de diplomates et de spécialistes de politique étrangère du monde entier.

Pendant la première guerre mondiale, William Rappard avait été envoyé extraordinaire auprès du président Wilson, dont il avait été le collègue à l'université Harvard. Il facilita ainsi le ravitaillement de la Suisse. A l'époque de la paix de Versailles, il fut le principal artisan du choix de Genève comme siège de la S.D.N. Il y fut le premier directeur de la section des mandats lorsque la Syrie, la Palestine et le Sud-Ouest africain étaient encore sous tutelle.

Jusqu'en 1939, il représenta régulièrement son pays aux assemblées de la S.D.N. et du B.I.T., dont il présida la conférence internationale en 1951. Candidat au Conseil fédéral en 1920, il préféra siéger au Conseil national en tant que conseiller, mais refusa en 1943 d'être réélu pour avoir, disait-il, les coudées plus franches.

« **Le Monde** ».